Bon de devoir : L'Enseignement dans la famille : Composition française

Numéro d'inventaire : 2020.22.103
Auteur(s) : Albert Prost
Type de document : travail d'élève
Période de création : 1er quart 20e siècle
Date de création : 1911
Inscriptions :
• cachet à date :
Matériau(x) et technique(s) : papier ligné
Description : Copie simple sur papier à en-tête ligné, estampillé "L'enseignement dans la famille". La page se décompose en trois parties : Sujet donné, Observations du Professeur et Développement.
Mesures : hauteur : 27,3 cm ; largeur : 21,7 cm
Notes : L'enseignement dans la famille : Revue éditée de 1903 à 1932, par : Directeur-fondateur : G. Saint-Savin ; rédacteur en chef : Émile Raguet puis Jean Roland ; le premier comité de rédaction comprend Mary Tachot, Mlle Friedheim, P. Colongo, Etchebure, Paul Didier, Louis Dantras. Rédigé par des professeurs de l'enseignement secondaire. « Chaque semaine, la revue apportera à la maison l'enseignement complet donné suivant les programmes universitaires, par des maîtres d'élite. Cet enseignement sera d'un niveau très élevé, il sera, si je puis m'exprimer ainsi, distingué, en même temps qu'essentiellement méthodique, clair et pratique. En conduisant les jeunes filles jusqu'au brevet supérieur, nous ne négligerons, chemin faisant, rien de ce qui pourra contribuer à l'élévation de leur cœur et à l'agrément de leur esprit […]. Grâce à cette publication nouvelle, les parents n'ont donc plus à se demander comment remplacer les établissements libres qui se ferment. Ils peuvent s'épargner et épargner à leurs enfants les rigueurs d'une séparation, s'accorder la joie de les voir grandir sous leurs yeux, en leur donnant l'instruction complète à présent nécessaire à tous » (G. Saint-Savin, n° 1, juin 1903).
Il s'agit d'un devoir relevant de la revue n°12, cours secondaire 1e classe : composition française. Le sujet est : "La Fontaine, dans une de ses fables les plus connues, raconte que le lièvre, défié par la tortue, se laissa battre et arriva le dernier au but pour avoir eu trop de confiance en lui-même. Vous supposez que le lièvre fait avec sincérité le récit de sa mésaventure à quelques-uns de ses compagnons". La dissertation se termine par "Ah, mes frères, rien ne sert de courir, il faut partir à point". Observations du professeur, M. Gérard : "Assez-vif, mais trop près du texte". Noté 16 1/2
Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)
Morale (y compris morale corporelle : hygiène)
Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés
Lieu(x) de création : Orgelet
Utilisation / destination : enseignement (enseignement par correspondance)
Historique : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901, André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le

plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc « naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).

Autres descriptions : Langue : français
Nombre de pages : 2 p.
Voir aussi : http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790
https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm

Partie à coller

BON DE DEVOIR

L'ENSEIGNEMENT DANS LA FAMILLE

COURS Secondaire

1e CLASSE

Devoir d

Revue No 12.

Temps employé à faire ce devoir :

Nom et Adresse

Albert Prost

à Orgelet

par

Dép Jura

Sujet donné

Composition française

La Fontaine, dans une de ses fables les plus connues, raconte que le lièvre, défié par la tortue, se laissa battre et arriva le dernier au but pour avoir eu trop de confiance en lui-même.

Vous supposez que le lièvre fait avec sincérité le récit de sa mésaventure à quelques-uns de ses compagnons.

Observations du Professeur

16/2 Assez vif, mais trop près du texte

M. Gérard

Développement

Un jour, ~~le~~ lièvre personnage de La Fontaine arriva tout essoufflé dans un champ où ses compagnons broutaient sous la direction de leur roi Jeannot. Aussitôt sa Majesté lui dit : Qu'as-tu donc Broutethym ? Tu as l'air tout effaré. — Ah mes amis, je viens de subir une défaite qui m'a tourné le cœur ! Je m'en rappellerai toute ma vie. — Laquelle ? Laquelle ? firent en chœur tous les lièvres. — Voici :

Idée bizarre

Quel sens donnez-vous à cette expression ?

Tout-à-l'heure j'arpentais les landes, lorsque Madame la Tortue m'aborda et me dit : Je viens vous proposer un pari. Gageons, que vous n'atteindrez